

Lettre de Londres

Autor(en): **Macrae, Margot**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791842>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de Londres

Au bonheur des dames...

Le succès des tissus suisses de coton se maintient malgré l'intrusion des fibres synthétiques sur les marchés mondiaux ; cela nous engage à considérer de plus près la vogue considérable dont jouit un grand magasin qui, chaque année, achète plus d'un million de yards (914 000 mètres) de tissus suisses, principalement des tissus de coton et des broderies. Pour donner une idée de l'importance de cette



Sir Simon Marks, le « grand patron » de Marks & Spencer

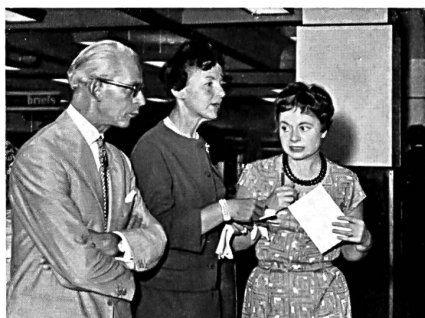


Un des grands magasins Marks & Spencer, Londres

Mme Jan Karro, responsable de la vente et de la création des patrons « Simplicity Patterns », projette une tournée à travers les écoles du Royaume-Uni pour présenter des modèles réalisés en tissus de coton suisses.



Coup d'œil à l'intérieur



La princesse Antoinette, sœur du prince Rainier de Monaco (au centre), accompagnée de M. Hans Schneider, au cours de ses achats chez Marks & Spencer.



Dans les ateliers de confection

entreprise, révélons que ses achats en garnitures brodées et nouveautés pour le premier semestre de cette année se sont élevés à 12 millions de yards (11 millions de mètres).

Ce magasin, c'est Marks & Spencer, la plus fameuse entreprise à succursales multiples de son genre au monde, qui compte 238 succursales dans le Royaume-Uni seulement, où achètent aussi bien des princesses et des duchesses que des femmes qui accordent autant d'intérêt aux

un dynamique président et directeur, Sir Simon Marks, millionnaire de 72 ans, récemment élevé à la pairie avec le titre de Lord Marks of Broughton, et dont le mot d'ordre est « qualité d'abord ».

Cet homme extraordinaire, dont le chiffre d'affaires annuel est de 148 millions de livres sterling et qui règne sur 25 000 employés, travaille encore actuellement comme l'un d'eux et il est l'inspirateur et le moteur de son affaire.



L. ABRAHAM & CIE, SOIERIES S. A.,
ZURICH

Tissu « Aragonne » pure soie et métal
Pure silk and metal « Aragonne » fabric
Tejido « Aragonne » seda pura y metal
« Aragonne » — Gewebe aus reiner Seide
mit Metall
Modèle Christian Dior, London

questions de prix qu'à celle de leur élégance, soit des dames de la bourgeoisie, soit des employées de bureau et vendeuses, qui savent qu'elles obtiendront là des articles chics à leur juste prix.

A la tête de cette énorme affaire, considérée comme un phénomène dans le domaine de la vente au détail, il y a

On considère que c'est lui qui donne les directives, qui contrôle la qualité, et il est un critique sévère et juste... De son élégante enfilade de bureaux de Baker Street, il veille constamment sur les intérêts du public, sélectionne sans merci son personnel comme il fixe les prix pour maintenir la qualité et vendre des articles de valeur aux prix

Vue prise au cours d'une émission TV de la B.B.C., arrangée par Mrs. Margot Macrae et consacrée aux broderies de Saint-Gall. Modèles de (g. à dr.): Cavanagh, Mattli, Cavanagh, Hardy Amies, Ronald Paterson, Lachasse.
Photo Tunbridge



les plus bas auxquels il peut arriver, tout en maintenant le niveau élevé dont il est si justement fier.

N'interprétez pas mal l'expression « magasin à succursales multiples ». Car cet immense empire pour les masses recherche avec éclectisme l'élégance simple partout où elle se trouve et très souvent un modèle à succès est inspiré d'un des plus grands noms de la couture.

Beaucoup de femmes, parmi les plus chics et les mieux habillées de Grande-Bretagne, font leurs achats chez Marks & Spencer et ne s'en cachent nullement ; la princesse Grace de Monaco et plus récemment la princesse Antoinette, sœur du prince Rainier, ont passé plusieurs heures, un matin, à choisir des quantités d'articles pour leur famille... Des mannequins français merveilleusement



Turban « Nefertiti » en organdi de soie brodé de Saint-Gall, présenté par la B.B.C. au cours d'une émission TV consacrée à la broderie suisse, organisée par Mrs. Margot Macrae

Broderies de Saint-Gall
St. Gall embroideries
Bordados de San-Galo
St. Galler Stickereien

Modèle Angele Delanghe, London



Modèle Ronald Paterson, London



Modèle Mattli, London

Photos Publizitätsstelle, St. Gallen

Modèle Victor Stiebel, London

habillés, de passage à Londres pour des présentations de couture parisienne, cherchent sans retard le chemin de ce fameux magasin, et la duchesse de Windsor ainsi que la célèbre Marilyn Monroe font aussi partie des personnalités qui y recherchent la simplicité et le bon goût à des prix raisonnables.

Parmi les personnalités importantes qui dirigent la maison, citons M. Hans Schneider et M. John Anderson ; le premier est le responsable dans toutes les questions de mode ; il entreprend de grands voyages en Italie, à Paris, en Suisse et en Amérique où, avec un goût très sûr, il achète les originaux qui doivent être copiés ; quant au



*Riviera' Poncho in
Handkerchief
Squares of Swiss
Tweedlin.*

Poncho « Riviera » en mouchoirs suisses ;
modèle boutique de Margot Macrae
« Riviera » Poncho in swiss handkerchief squares ;
Boutique model by Margot Macrae
Poncho « Riviera » hecho con pañuelos suizos ;
modelo boutique de Margot Macrae
« Riviera » Cape aus schweizerischen Tüchli ;
Boutique Modell von Margot Macrae

second, il est l'acheteur en chef par les mains duquel passent, chaque année, les millions de yards de tissus qui sont nécessaires à la production continue de vêtements à la mode qu'achètent les cinq millions de clients hebdomadaires du magasin.

M. Anderson dit : « Nous sommes les plus grands consommateurs mondiaux de produits suisses, en particulier de dentelles, broderies et tissus de coton ; nous aimons les imprimés au cadre et au rouleau et nous utilisons couramment 40 à 50 mille yards d'un seul dessin, souvent fabriqué en exclusivité pour nous ; c'est la matière première qui

*Boutique Design
by
Margot
Macrae*



Manteau de pluie en tissu de coton suisse hydrofugé
 Raincoat made of Swiss water repellent cotton fabric
 Abrigo de lluvia en tejido algodón hidrofugado suizo
 Regenmantel aus schweizerischem impräniertem Baumwollgewebe
 Photo Trevor Clark, London



fait, au départ, la valeur d'une création et nous considérons les produits suisses comme de tout premier ordre pour le dessin et le finissage. »

Hans Schneider est un élégant gentleman grisonnant, dans la quarantaine, très connu dans les milieux internationaux de la mode. Son atelier personnel est proche des bureaux de Baker Street ; là s'affaire une équipe de plus de quarante dessinateurs, là commence l'évolution dont la dernière étape sera un vêtement prêt à porter.

Hans Schneider déclare : « Ce que nous essayons de faire, c'est de réaliser la mode idéale qui allie simplicité et bon goût aux tendances du jour. »

Et c'est ce qu'ils font et ce pour quoi ils se donnent tant de peine, à partir du moment où le coûteux modèle original est étudié, où les croquis d'adaptation sont exécutés par les artistes, croquis qui passent ensuite dans les ateliers où l'on coupe les patrons, lesquels sont vérifiés puis reproduits en cinq tailles ; les tissus sont alors choisis après des essais sévères puis confiés aux manufactures ou aux confectionneurs en gros, pour la fabrication, avec les instructions complètes au sujet de la coupe et des matières premières, de l'exécution, de la qualité de l'entoilage et même du choix très soigneux des boutons et des fermetures à glissières.

Après que la perfection est assurée, suit le calcul des prix, puis, vite, les articles s'en vont dans les magasins, de manière que les clientes aient les dernières nouveautés de Paris alors qu'elles sont encore toutes fraîches dans les journaux de mode.

Fait à noter, tous les échantillons de tissus sont essayés dans le laboratoire de recherches avant que soient passées de grandes commandes ; ils subissent tous les essais de lavage, de solidité des couleurs, de résistance au froissement, de rétrécissage et toutes les autres épreuves nécessaires pour assurer la qualité et le bon aspect du produit terminé.

J'ai passé quelques heures passionnantes avec M. Schneider dans l'atelier et le magasin où s'affairent de charmantes vendeuses en blouses de travail bleu pâle, devant les rayons chargés de ravissants jupons mousseux et de chemises de nuit garnies de broderies suisses (où j'ai pu noter que la ligne évasée, récemment confirmée par Paris, est appliquée sur des robes et sous-vêtements qui se vendent « comme des petits pains » !), de fraîches robes d'enfants tout à fait irrésistibles et même de chemises pour messieurs, en batiste suisse et en fins tissus de coton immaculés. Mais il n'est pas surprenant que chaque article ait l'air si frais et si engageant quand on pense à l'énorme et constant roulement du stock, sous la supervision continue d'un chef qui recherche avant tout la perfection.

Margot Macrae

Manteau de daim confectionné en Suisse
 A nigger starcalf coat made in Switzerland
 Abrigo de gamuza confeccionado en Suiza
 Brauner Suède-Mantel, schweizerischer Fabrikation
 Modèle Berg of Mayfair, London
 Photo Michel Molinare